



Bretagne Prospective

Questionnaire sur le sentiment d'appartenance à la Bretagne

en Loire-Atlantique

Juillet-Août 2021

Mené par Ismael Morvan, sous la tutelle de Jean Ollivro

Merci à

Jean Ollivro,

Anne-Edith Poilvet,

Bertrand Nicolas,

Thomas Nedelec,

Marie Bridel

pour leur aide.

Sommaire

Avant-propos	4
Pourquoi mener cette étude ?	4
La réception du questionnaire	4
Méthodologie	4
Réponses et analyses	5
1) Sur une échelle de zéro à dix, comment décririez-vous votre sentiment d'appartenance à la Bretagne ?	5
3) Selon vous, serait-il une bonne idée de réunifier la Bretagne (c'est-à-dire avec la Loire-Atlantique) ?	10
4) Si vous êtes favorable à la réunification, mentionnez votre engagement sur la question de la réunification	13
5) Que vous soyez favorable ou non à la réunification, pensez-vous qu'elle aura lieu dans le futur ?	14
6) Selon vous, sur quel domaine la Loire-Atlantique devrait s'entendre avec la région Bretagne en priorité ?	18
7) Nom	19
8) Prénom	20
9) Commune	21
10) Âge	24
11) Sexe	25
12) Métier	26
13) Depuis combien de temps êtes-vous en Loire-Atlantique ?	26
Conclusion	29

Avant-propos

Pourquoi mener cette étude ?

Plusieurs études ont été réalisées sur la réunification, la culture bretonne en Loire-Atlantique, ainsi que le sentiment d'appartenance de ses habitants¹. On peut citer, entre autres, les études de TMO (2019) et Ifop (2021). Cependant, certaines informations restaient sans réponse pour moi, même après avoir lu ces études, des informations qu'on pourrait qualifier de sociologiques. J'aurais aimé savoir d'où venaient les individus militant pour la réunification, ou qui se sentent bretons du moins. Il m'était intéressant aussi de savoir s'il y avait un lien strict entre culture bretonne et sentiment d'appartenance. Ou encore savoir la priorité des personnes quant à la question de la réunification (économie, culture, politique, etc.) Savoir, savoir, savoir : l'origine de cette étude est une curiosité personnelle, et j'espère que ma curiosité sera utile aux lecteurs, aidant les gens à comprendre un peu mieux l'enjeu du sentiment d'appartenance à la Bretagne en Loire-Atlantique.

La réception du questionnaire

Le questionnaire s'est ouvert le 13 juillet 2021, et fermé le 20 août. 457 habitants de Loire-Atlantique ont répondu au questionnaire. Ce sont, comme attendu, les individus se sentant bretons qui ont répondu (cf. les réponses brutes) et l'intérêt de l'étude est d'essayer de brosser le portrait des partisans de la réunification. Ce n'est en aucun cas un sondage. Deux explications à cela. D'abord parce qu'un individu sera plus à même de prendre du temps pour répondre à un questionnaire portant sur le sentiment d'appartenance à la Bretagne en Loire-Atlantique s'il est lui-même sensible à cette question et s'il est prêt à l'affirmer. Ensuite parce que les médias et les personnes ayant relayé le questionnaire étaient majoritairement proches des milieux de la culture bretonne. La double idée était de mieux connaître le profil des individus en faveur de la réunification et d'expliquer, si possible géographiquement et sociologiquement, leur sentiment d'adhésion. Les résultats éclairent la sociologie des habitants de Loire-Atlantique qui se sentent bretons et partisans de la réunification.

Méthodologie

J'ai décidé de mettre les informations brutes en premier lieu, c'est-à-dire la réponse des individus directement. J'ai ensuite ajouté une analyse et un commentaire personnels tout de suite après, la lecture étant plus facile comme cela. Pour compléter mes analyses j'ai utilisé des filtres afin de croiser les informations et avoir un regard plus complet sur le sujet. Le filtre utilisé sera mentionné après chaque chiffre ou chaque tableau. Par exemple si l'information est brute, c'est-à-dire la réponse directe du questionnaire, il sera écrit « information brute », s'il y a un filtre il sera d'abord mentionné qu'on parle d'une information non-brute, de quelle question parle-t-on, sur quelle question a été apposé un filtre et le sens du filtre, par exemple : « information non-brute, réponse 5 (parce qu'on parle de la question 5), filtre question 1 (le filtre

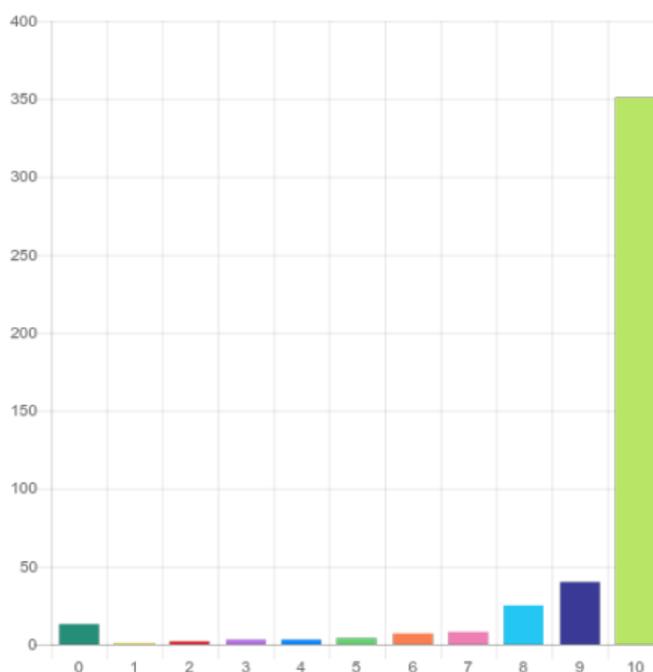
¹ Jean Poupinot, *LE SENTIMENT D'APPARTENANCE BRETONNE EN LOIRE-ATLANTIQUE*, Kendalc'h, 1972.

étant apposé sur la question 1) = 10 (les répondants ont évalué à dix la réponse 1) ». De manière plus simple on parle ici de ce qu'ont répondu à la question 5 ceux qui ont mis 10 à la question 1. La compréhension est aisée à la lecture de l'étude.

Réponses et analyses

1) Sur une échelle de zéro à dix, comment décririez-vous votre sentiment d'appartenance à la Bretagne ? Zéro signifiant que vous n'avez rien à voir avec la Bretagne et dix que vous vous sentez complètement breton.

Skeuliadet etre mann ha dek, penaos e teskrivfec'h ho santad perzhouriezh e Breizh ? / Sur une échelle de zéro à dix, comment décririez-vous votre sentiment d'appartenance à la Bretagne ? Mann o talvezout n'hoc'h eus netra da welet gant Breizh ha dek o talvezout en em santit breizhad penn-da-benn. / Zéro signifiant que vous n'avez rien à voir avec la Bretagne et dix que vous vous sentez complètement breton.



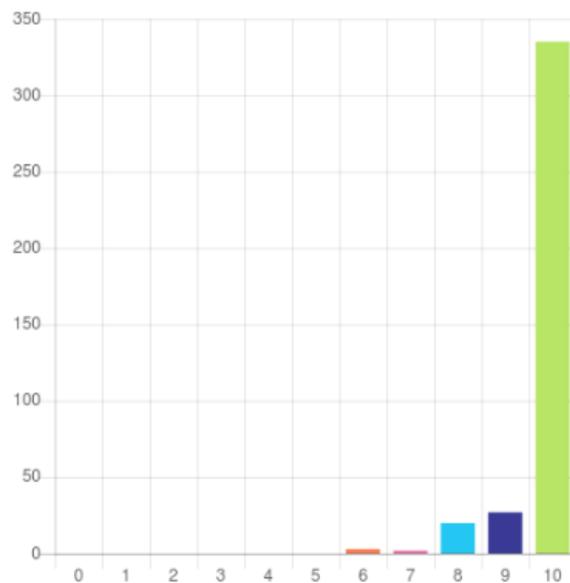
Score moyen	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
	13	1	2	3	3	4	7	8	25	40	351
9.22	2.84 %	0.22 %	0.44 %	0.66 %	0.66 %	0.88 %	1.53 %	1.75 %	5.47 %	8.75 %	76.81 %

Sur les 457 réponses, 94,31% évaluent leur sentiment d'appartenance breton au-dessus de cinq, et notamment 76,81% à dix. 5,7% évaluent ce sentiment d'appartenance à cinq ou moins (informations brutes)

94,31% des répondants évaluent leur sentiment d'appartenance au-dessus de cinq. Voilà pourquoi sont surtout représentés par le questionnaire les individus ayant un sentiment d'appartenance à la Bretagne fort, 5,7% d'individus ne se sentant pas bretons étant trop peu pour en faire un bilan objectif et sûr, ils seront mentionnés parfois tout de même mais ces informations seront à prendre avec précautions.

Notons un phénomène intéressant ici : le nombre de personnes ayant répondu en peu de temps. 457 réponses en un mois et demi pour un questionnaire est significatif, surtout pour un sujet aussi précis que le sentiment d'appartenance à la Bretagne en Loire-Atlantique, qui est un domaine assez limité tout de même. Cela montre une capacité de mobilisation de la part des personnes proches du sujet. Les personnes éprouvant un sentiment d'appartenance breton fort en Loire-Atlantique ont besoin de le montrer, ce qui n'est pas si vrai pour ceux qui ne sentent aucun sentiment d'appartenance à la Bretagne, ou qui seraient contre cette idée même. Cela est clair lorsqu'on observe la différence entre ceux qui l'ont évalué à dix et les autres. 76,81% ont choisi d'évaluer leur sentiment d'appartenance à dix. Comment expliquer une telle différence, même vis-à-vis des réponses huit ou neuf ? Deux explications. Premièrement l'intérêt encore une fois, c'est-à-dire que les personnes avec un sentiment d'appartenance très fort seront plus enclines à prendre du temps pour répondre à ce genre de questionnaire, mais aussi de l'envoyer à des amis, de le partager sur des réseaux sociaux, de pousser des membres de leur famille à répondre également, etc. Quelqu'un qui aurait un sentiment d'appartenance à la Bretagne moyen n'investirait pas autant d'énergie pour cela. La seconde explication, intimement liée, est l'effet de plébiscite. Comme la réunification est une question politique, il faut prouver qu'il y a un nombre significatif d'individus ayant un sentiment d'appartenance breton fort. Ainsi, un répondant qui se sentirait breton, mais sans plus, répondra tout de même dix s'il est attaché à l'idée de la réunification. Cela est clair lorsqu'on regarde le sentiment d'appartenance à la Bretagne de ceux qui ont évalué à dix l'idée de la réunification :

Skeuliadet etre mann ha dek, penaos e teskrivfec'h ho santad perzhouriezh e Breizh ? / Sur une échelle de zéro à dix, comment décririez-vous votre sentiment d'appartenance à la Bretagne ? Mann o talvezout n'hoc'h eus netra da welet gant Breizh ha dek o talvezout en em santit breizhad penn-da-benn. / Zéro signifiant que vous n'avez rien à voir avec la Bretagne et dix que vous vous sentez complètement breton.



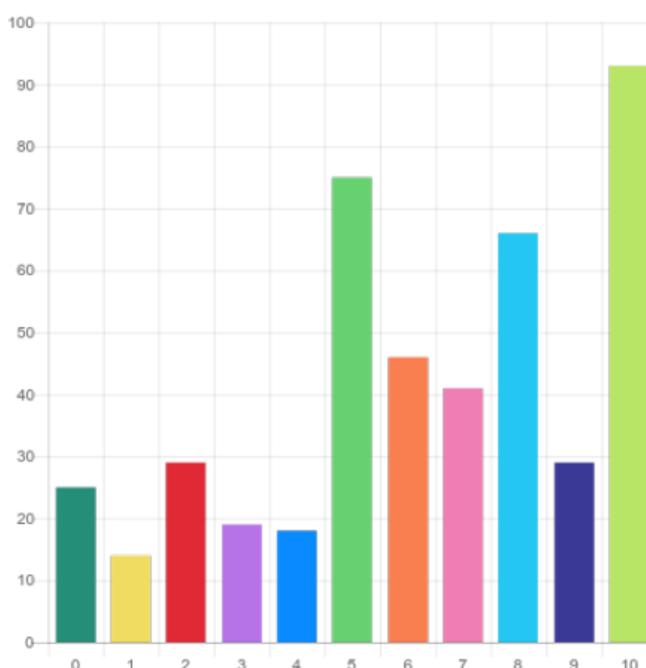
Score moyen	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
9.78	0	0	0	0	0	0	3	2	20	27	335
	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0.78%	0.52%	5.17%	6.98%	86.56%

86,56% des répondants évaluant l'idée de la réunification à dix ont évalué à dix leur sentiment d'appartenance à la Bretagne (information non-brute, réponse question 1, filtre question 3 = 10)

On voit ici que l'évaluation du sentiment d'appartenance à la Bretagne et l'évaluation de l'idée de la réunification sont extrêmement liées. Ceux qui ont évalué à dix l'idée de la réunification sont ceux avec un sentiment d'appartenance fort : 86,56% quand le chiffre est à 76,81% pour les réponses globales, c'est-à-dire dix points de pourcentage de décalage.

2) Diriez-vous que vous allez souvent à des événements culturels liés à la Bretagne en Loire-Atlantique ? (festoù-noz, salons, expositions, musées, concerts etc...) Zéro signifiant que vous n'allez jamais à ce genre d'événement et dix signifiant que cela prend une part importante de votre vie.

Hag e lavarfec'h ez it alies e darvoudoù sevenadurel liammet da Vreizh e Liger-Atlantel ? (festoù-noz, saloñsoù, diskouezadegoù, mirdioù, sonadegoù h.a...) / Diriez-vous que vous allez souvent à des événements culturels liés à la Bretagne en Loire-Atlantique ? (festoù-noz, salons, expositions, musées, concerts etc...) Mann o talvezout ned it morse e seurt darvoudoù ha dek o talvezout e kemer ur plas pouezus en ho puhez. / Zéro signifiant que vous n'allez jamais à ce genre d'événement et dix signifiant que cela prend une part importante de votre vie.



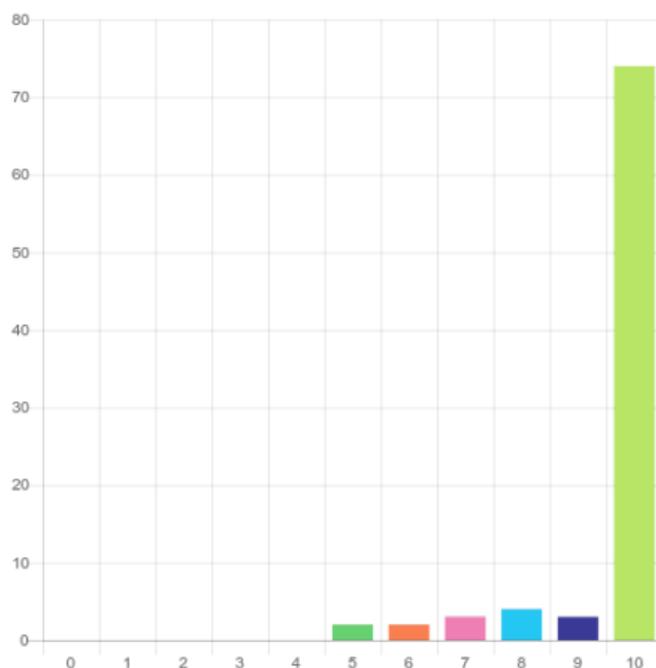
Score moyen	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
6.28	25	14	29	19	18	75	46	41	66	29	93
	5.49 %	3.08 %	6.37 %	4.18 %	3.96 %	16.48 %	10.11 %	9.01 %	14.51 %	6.37 %	20.44 %

19,12% des répondants ont évalué à moins de quatre leur participation à des événements culturels liés à la Bretagne. 30,55% ont évalué entre quatre et six et 50,33% entre sept et dix (informations brutes)

Les choses sont assez partagées : la moitié des répondants pensent qu'ils participent souvent à des événements culturels liés à la Bretagne et l'autre moitié qu'ils n'y vont pas ou peu. On voit ici que le lien entre sentiment d'appartenance et participation à des événements culturels n'est pas évident, c'est-à-dire que les individus se sentant bretons et en faveur de la

réunification ne sont pas forcément intéressés par les événements culturels bretons. La tendance n'est pas tangible du moins. On note toutefois une corrélation entre engagement sur la question de la réunification et participation à des événements culturels :

Mard oc'h a-du gant an adunvaniezh, menegit ho emplegañ e argraf an adunvaniezh. / Si vous êtes favorable à la réunification, mentionnez votre engagement sur la question de la réunification. Mann o talvezout ne emplegit tamm ebet ha dek o talvezout e kemer ur plas pouezus en ho puhez. / Zéro signifiant que vous ne vous impliquez pas du tout et dix signifiant que cela prend une place importante dans votre vie.



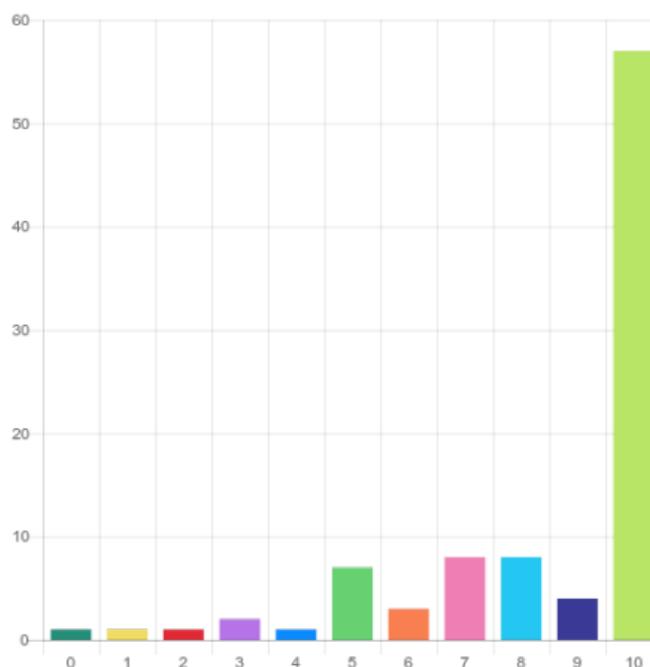
Score moyen	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
9.57	0	0	0	0	0	2	2	3	4	3	74
	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %	2.27 %	2.27 %	3.41 %	4.55 %	3.41 %	84.09 %

84,09% des répondants évaluant à dix leur participation à des événements culturels bretons évaluent à dix leur engagement sur la question de la réunification (information non-brute, réponse 4, filtre question 2 = 10)

84,09% des répondants allant souvent à des événements culturels bretons évaluent à dix leur engagement sur la question de la réunification, quand ce chiffre est à 45,09% pour les réponses globales (cf. question 4). On peut penser que c'est une question de temps : un individu disposant de plus de temps libre pourrait investir plus de temps dans la participation d'événements culturels bretons ou sur la question de la réunification. L'outil à notre disposition est l'évaluation des professions. 30,1% de ceux qui ont évalué à dix leur participation à des événements culturels liés à la Bretagne sont inactifs (information non-brute, réponse question 12, filtre question 2 = 10), ce qui est quasiment le même pourcentage que la moyenne des répondants (cf. question 12), donc il n'est pas possible de faire de corrélation entre temps et participation à des événements culturels. Une explication pourrait être que les événements culturels et la question de la réunification sont souvent liés en Loire-Atlantique : un fest-noz en Loire-Atlantique a, de façon directe ou indirecte, un sens politique. Donc un répondant peut approcher un même événement comme culturel ou politique.

Une autre corrélation intéressante à mentionner est le lien entre participation à des événements culturels bretons et espoir en la réunification, qui est un peu plus haut que la moyenne :

Pa vefec'h a-du pe get gant an adunvaniezh, hag e soñj deoc'h e vo diouti en dazont ? / Que vous soyez favorable ou non à la réunification, pensez-vous qu'elle aura lieu dans le futur ? Mann o talvezout n'ez eus chañs ebet e c'hoarvezfe ha dek o talvezout eo sur e vo diouti. / Zéro signifiant qu'il n'y a aucune chance que cela arrive et dix signifiant que c'est sûr qu'elle aura lieu.



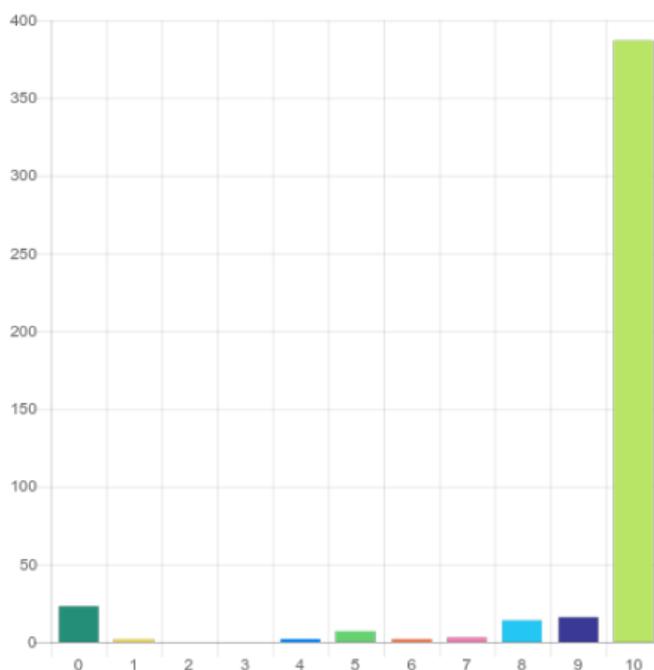
Score moyen	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
8.52	1	1	1	2	1	7	3	8	8	4	57
	1.08 %	1.08 %	1.08 %	2.15 %	1.08 %	7.53 %	3.23 %	8.6 %	8.6 %	4.3 %	61.29 %

82,79% des répondants évaluant à dix leur participation à des événement culturels bretons évaluent à sept ou plus leur espoir en l'avenir de la réunification (information non-brute, réponse 5, filtre question 2 = 10)

82,79% des répondants allant souvent à des événements culturels bretons évaluent à sept ou plus leur espoir en l'avenir de la réunification, quand ce chiffre est à 63,81% pour les réponses globales (cf. question 5). Il n'est pas facile d'expliquer cet espoir. Une explication serait le fait de rencontrer d'autres personnes proches de la Bretagne : danses bretonnes, bretonnants, gallésants, musiciens de bagad, lutteurs de gouren etc. Les personnes allant souvent à des événements culturels bretons ont plus de chances de rencontrer d'autres personnes pensant comme eux, ce qui donnerait une perspective positive concernant la réunification.

3) Selon vous, serait-il une bonne idée de réunifier la Bretagne (c'est-à-dire avec la Loire-Atlantique) ? Zéro signifiant que ce serait une très mauvaise solution et dix signifiant que ce serait la meilleure solution au regard de la problématique.

Hervezoc'h, hag ur mennozh mat e vefe adunvaniñ Breizh (eleze gant Liger-Atlantel) ? / Selon vous, serait-il une bonne idée de réunifier la Bretagne (c'est-à-dire avec la Loire-Atlantique) ? Mann o talvezout e vefe un diskoulm fall kenañ ha dek o talvezout e vefe an diskoulm gwellañ da geñver an argraf. / Zéro signifiant que ce serait une très mauvaise solution et dix signifiant que ce serait la meilleure solution au regard de la problématique.



Score moyen	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
	23	2	0	0	2	7	2	3	14	16	387
9.22	5.04 %	0.44 %	0 %	0 %	0.44 %	1.54 %	0.44 %	0.66 %	3.07 %	3.51 %	84.87 %

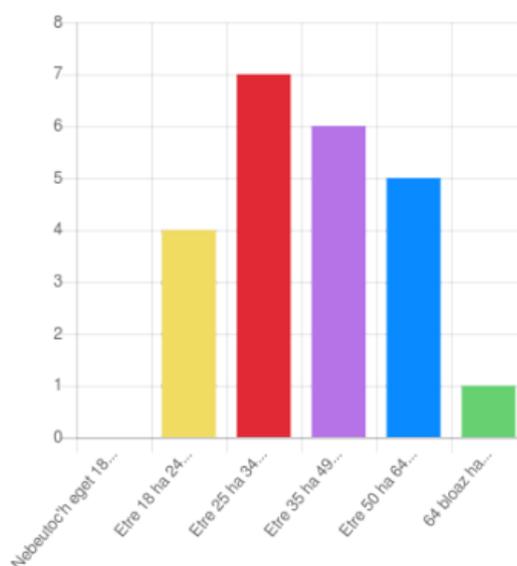
84,87% des répondants évaluent à dix l'idée de la réunification (information brute)

On voit ici que la plupart des répondants ont évalué à dix l'idée de la réunification. L'explication est sans doute la même que la première question : les personnes prenant le temps de répondre sont celles intéressées par la question de la réunification. Il y a aussi l'effet plébiscite. Notons que l'évaluation à zéro est la seconde après dix : 5,04% seulement évaluent l'idée de la réunification à zéro, mais cela veut dire quelque chose tout de même. Que ce soit évalué à dix ou zéro cela relève un enjeu politique fort dans les deux situations, il faut prouver quelque chose : la réunification doit être menée à bien complètement ou pas du tout.

Lorsqu'on regarde de près ceux qui ont évalué à zéro l'idée de la réunification, on remarque des éléments assez cohérents : sentiment d'appartenance à la Bretagne faible, participation à des événements culturels ou engagement à la question de la réunification faibles également, etc. On sent que c'est une autre sociologie. 73,91% ont 49 ans ou moins (information non-brute, réponse 10, filtre question 3 = 0), alors que le chiffre est de 47,47% dans les réponses globales (cf. question 10). On retrouve plus de femmes contre l'idée de la réunification : 60,87%

de ceux qui évaluent à zéro l'idée de la réunification sont des femmes (information non-brute, réponse 11, filtre question 3 = 0) quand elles ne sont que 22,86% dans les réponses globales (cf. question 11). 47,82% viennent de Nantes (information non-brute, réponse 9, filtre question 3 = 0), 24,07% pour les réponses globales. Ces données sont à prendre avec attention du fait de la taille de l'échantillon : 23 personnes ont évalué à zéro l'idée de la réunification.

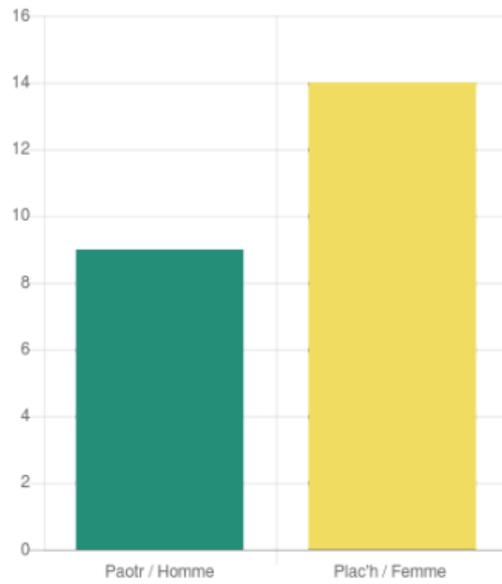
Oad/Âge



Intitulé des réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Nebeutoc'h eget 18 vloaz / Moins de 18 ans	0	0 %
Etre 18 ha 24 bloaz / Entre 18 et 24 ans	4	17.39 %
Etre 25 ha 34 bloaz / Entre 25 et 34 ans	7	30.43 %
Etre 35 ha 49 bloaz / Entre 35 et 49 ans	6	26.09 %
Etre 50 ha 64 bloaz / Entre 50 et 64 ans	5	21.74 %
64 bloaz ha muioc'h / 64 ans et plus	1	4.35 %

73,91% des répondants ayant évalué à zéro l'idée de la réunification ont 49 ans ou moins (information non-brute, réponses 10, filtre question 3 = 0)

Reizh / Sexe

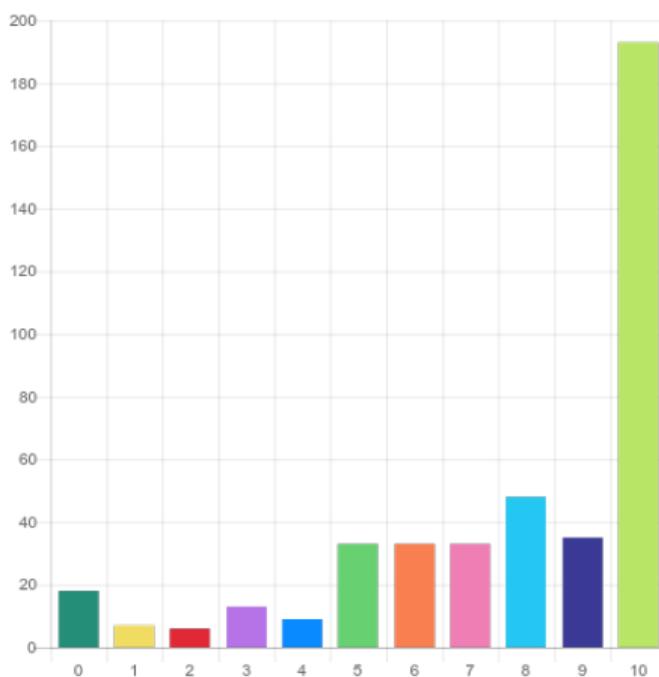


Intitulé des réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Paotr / Homme	9	39.13 %
Plac'h / Femme	14	60.87 %

60,87% des répondants ayant évalué à zéro l'idée de la réunification sont des femmes (information non-brute, réponse 11, filtre question 3 = 0)

4) Si vous êtes favorable à la réunification, mentionnez votre engagement sur la question de la réunification. Zéro signifiant que vous ne vous impliquez pas du tout et dix signifiant que cela prend une place importante dans votre vie.

Mard oc'h a-du gant an adunvaniezh, menegit ho emplegañ e argraf an adunvaniezh. / Si vous êtes favorable à la réunification, mentionnez votre engagement sur la question de la réunification. Mann o talvezout ne emplegit tamm ebet ha dek o talvezout e kemer ur plas pouezus en ho puhez. / Zéro signifiant que vous ne vous impliquez pas du tout et dix signifiant que cela prend une place importante dans votre vie.



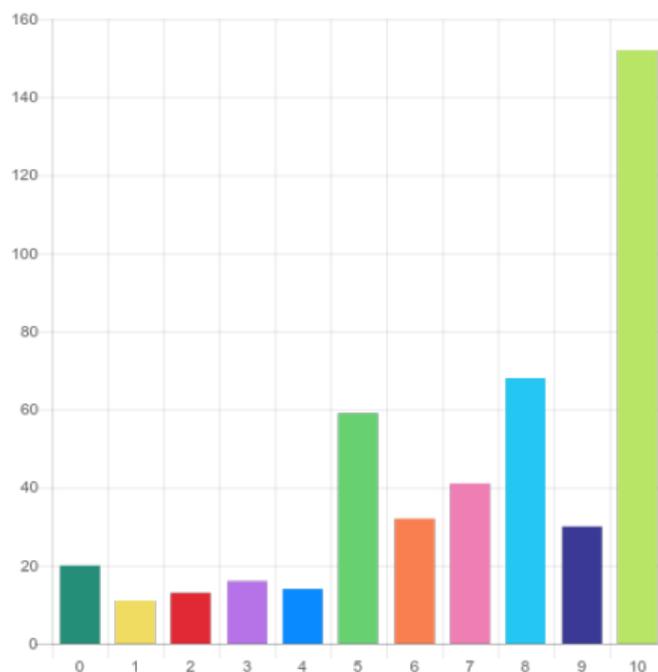
Score moyen	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
7.75	18	7	6	13	9	33	33	33	48	35	193
	4.21 %	1.64 %	1.4 %	3.04 %	2.1 %	7.71 %	7.71 %	7.71 %	11.21 %	8.18 %	45.09 %

72,19% évaluent à sept ou plus leur engagement sur la question de la réunification (information brute)

Un grand nombre de répondants disent être engagés sur la question de la réunification, ce qui montre encore une fois que les répondants sont proches des mouvements culturels et politiques liés à la Bretagne : ils ne sont pas qu'intéressés par la réunification mais aussi engagés.

5) Que vous soyez favorable ou non à la réunification, pensez-vous qu'elle aura lieu dans le futur ? Zéro signifiant qu'il n'y a aucune chance que cela arrive et dix signifiant que c'est sûr qu'elle aura lieu.

Pa vefec'h a-du pe get gant an adunvaniezh, hag e soñj deoc'h e vo diouti en dazont ? / Que vous soyez favorable ou non à la réunification, pensez-vous qu'elle aura lieu dans le futur ? Mann o talvezout n'ez eus chañs ebet e c'hoarvezfe ha dek o talvezout eo sur e vo diouti. / Zéro signifiant qu'il n'y a aucune chance que cela arrive et dix signifiant que c'est sûr qu'elle aura lieu.

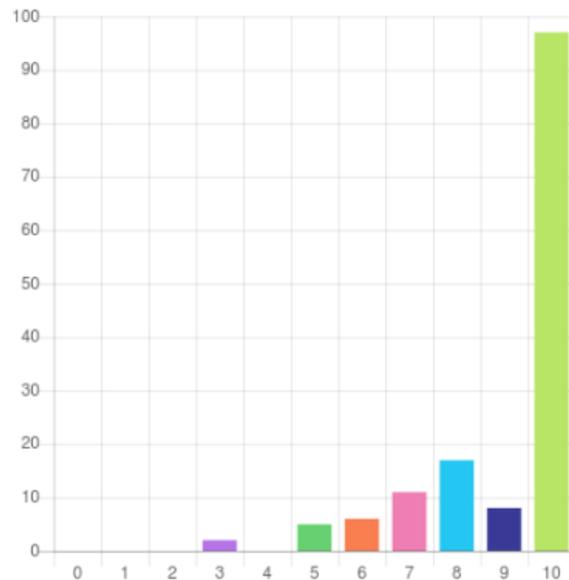


Score moyen	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
7.13	20	11	13	16	14	59	32	41	68	30	152
	4.39 %	2.41 %	2.85 %	3.51 %	3.07 %	12.94 %	7.02 %	8.99 %	14.91 %	6.58 %	33.33 %

63,81% des répondants évaluent à sept ou plus leur confiance en la réunification, 23,03% ont une confiance entre quatre et six. 13,16% évaluent leur confiance entre zéro et trois (information brute)

La confiance des personnes en la réunification est relativement forte. Mais en comparaison de l'évaluation du sentiment d'appartenance à la Bretagne, évaluer l'idée de la réunification ou encore évaluer l'engagement, la confiance en la réunification est faible. Il est intéressant de noter que l'allégeance à la réunification est plus forte que la foi en elle. Sans surprise, ceux étant engagés sur la question de la réunification ont plus d'espoir en la réunification :

Mard oc'h a-du gant an adunvaniezh, menegit ho emplegañ e argraf an adunvaniezh. / Si vous êtes favorable à la réunification, mentionnez votre engagement sur la question de la réunification. Mann o talvezout ne emplegit tamm ebet ha dek o talvezout e kemer ur plas pouezus en ho puhez. / Zéro signifiant que vous ne vous impliquez pas du tout et dix signifiant que cela prend une place importante dans votre vie.



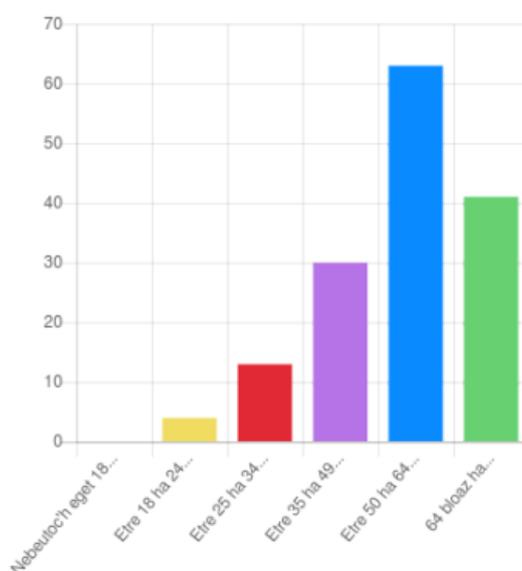
Score moyen	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
	0	0	0	2	0	5	6	11	17	8	97
9.05	0%	0%	0%	1.37%	0%	3.42%	4.11%	7.53%	11.64%	5.48%	66.44%

66,44% des répondants évaluant à dix leur confiance en la réunification évaluent à dix leur engagement sur la question de la réunification (information non-brute, réponse 4, filtre question 5 = 10)

66,44% des répondants qui ont une grande confiance en la réunification trouvent qu'ils sont très engagés sur la question de la réunification, alors qu'ils ne sont que 45,09% pour les réponses globales (cf. question 4). C'est compréhensible : si l'on est prêt à employer du temps sur la question de la réunification, c'est parce qu'on a de l'espoir en cet enjeu. Le contraire est vrai aussi : l'engagement pour la réunification nourrit l'espoir qu'on porte à la question.

Notons que ce ne sont pas les plus jeunes qui ont confiance en la réunification contrairement à ce qu'on pourrait penser, les plus âgés ont plus d'espoir :

Oad/Âge

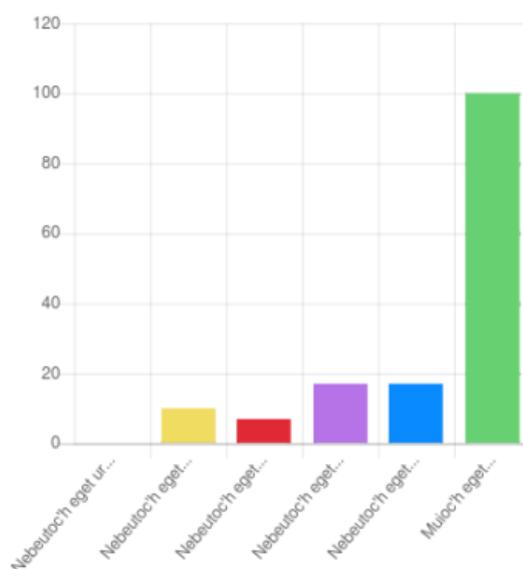


Intitulé des réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Nebeutoc'h eget 18 vloaz / Moins de 18 ans	0	0 %
Etre 18 ha 24 bloaz / Entre 18 et 24 ans	4	2.65 %
Etre 25 ha 34 bloaz / Entre 25 et 34 ans	13	8.61 %
Etre 35 ha 49 bloaz / Entre 35 et 49 ans	30	19.87 %
Etre 50 ha 64 bloaz / Entre 50 et 64 ans	63	41.72 %
64 bloaz ha muioc'h / 64 ans et plus	41	27.15 %

68,87% des répondants qui évaluent à dix la confiance en la réunification ont 50 ans ou plus (information non-brute, réponse 10, filtre question 5 = 10)

68,87% des répondants ayant une grande confiance en la réunification ont 50 ans ou plus, quand ils sont 52,53% dans les réponses globales (cf. réponse 10). Cela correspond aussi au temps vécu en Loire-Atlantique :

Abaoe pegeit emaoc'h e Liger-Atlantel ? / Depuis combien de temps êtes-vous en Loire-Atlantique ?



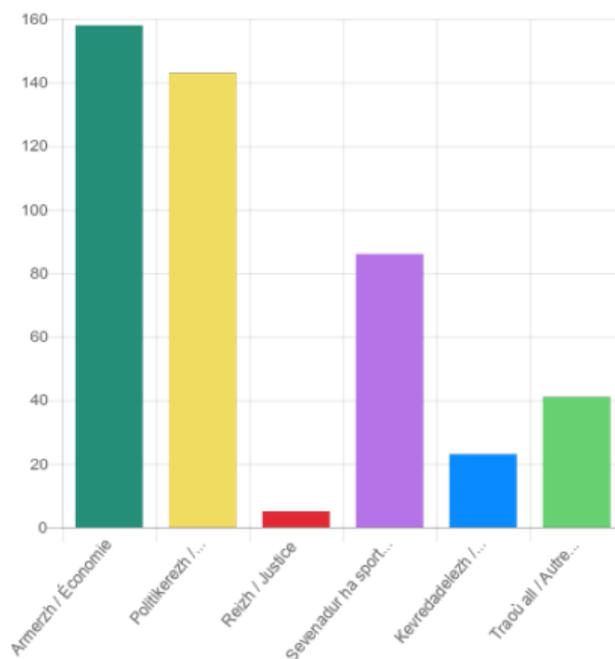
Intitulé des réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Nebeutoc'h eget ur bloaz / Moins d'un an	0	0 %
Nebeutoc'h eget pemp bloaz / Moins de cinq ans	10	6.62 %
Nebeutoc'h eget dek vloaz / Moins de dix ans	7	4.64 %
Nebeutoc'h eget ugent vloaz / Moins de vingt ans	17	11.26 %
Nebeutoc'h eget tregont vloaz / Moins de trente ans	17	11.26 %
Muioc'h eget tregont vloaz / Plus de trente ans	100	66.23 %

66,23% des répondants évaluant à dix leur confiance en la réunification vivent en Loire-Atlantique depuis plus de trente ans (information non-brute, réponse 13, filtre question 5 = 10)

66,23% des répondants ayant une grande confiance en la réunification vivent en Loire-Atlantique depuis plus de trente ans, quand ils ne sont que 54,95% dans les réponses globales. On peut expliquer l'espoir des plus âgés par le fait qu'ils ont un regard à plus long terme. Par l'expérience, une personne de cinquante ans aura une perspective plus grande sur la question qu'une personne de vingt ans. Elle sera plus à même de voir les choses sur dix, vingt, trente ans. Notons que les plus âgés peuvent noter une évolution de l'état des choses. Est-ce qu'il y avait autant de politiciens à parler de la réunification il y a quarante ans ? Ce n'est pas sûr, et ceux qui étaient là il y a quarante ans remarquent l'évolution. Cette supposition va avec le fait que les répondants soient majoritairement des personnes vivant en Loire-Atlantique depuis longtemps (cf. question 13).

6) Selon vous, sur quel domaine la Loire-Atlantique devrait-elle s'entendre avec la région Bretagne en priorité ? Une seule réponse.

Hervezoc'h, e peseurt tachenn e rankfe Liger-Atlantel en em glevout gant ranndir Breizh da gentañ ? / Selon vous, sur quel domaine la Loire-Atlantique devrait s'entendre avec la région Bretagne en priorité ? Ur respont hepken. / Une seule réponse.



Intitulé des réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Armerzh / Économie	158	34.65 %
Politikerezh / Politique	143	31.36 %
Reizh / Justice	5	1.1 %
Sevenadur ha sport / Culture et sport	86	18.86 %
Kevredadelezh / Social	23	5.04 %
Traoù all / Autre chose	41	8.99 %

Réponses « Autre chose » :

Plusieurs domaines ou tous : 8

Aucun domaine : 8

Transport : 6

Langue : 3

Réunification : 2

Histoire : 2

Écologie : 2

Éducation : 2

Politique : 2

Créer un parlement : 1

Créer un mouvement régional : 1

Ethnocentrisme : 1

Fraternité : 1

Tourisme : 1

Pas compris la question : 1

34,65% des répondants ont mentionné l'économie comme domaine d'entente prioritaire entre la Loire-Atlantique et la Bretagne (information brute)

La Loire-Atlantique et la région Bretagne devraient s'entendre sur l'économie en priorité selon les répondants, suivi de près par la politique, le troisième étant la culture et le sport mais relativement loin derrière. Il est cohérent de trouver « Économie » et « Politique » en premiers : c'est ce qui touche les personnes directement de manière générale. La plupart des personnes ayant répondu « Autre chose » ont noté qu'il y avait plusieurs priorités, par exemple « économie et politique », ou encore « tous ». Ceux qui ont mentionné « aucun » correspondent plus ou moins aux répondants ayant évalué à zéro l'idée de la réunification. Dans les propositions faites, certaines auraient pu être ajoutées dans les réponses proposées, par exemple la langue ou l'histoire auraient pu être mises dans la catégorie « Culture et sport », la réunification ou créer un parlement dans la catégorie « Politique » etc. Ces propositions resteront dans « Autre chose » afin d'être le plus fidèle possible aux considérations des répondants.

7) Nom / Facultatif

235 ont donné leur nom. Parmi eux, on peut tirer 24,68% (58) noms d'origine bretonne, 65,96% (155) avec une origine non-bretonne, avec des noms communs en France, que ce soit d'origines germaniques, latines, gauloises ou juives. On y trouve des noms moins communs mais qui restent en France : Alsace ou Catalogne par exemple. 9,36% (22) des noms ont une origine inconnue.

Un quart de noms d'origines bretonnes, c'est beaucoup pour la Loire-Atlantique. Il y a eu peu de breton dans le département, mis à part le pays Guérande-Saint-Nazaire, et encore une petite partie seulement au début du XX^e siècle. Le plus grand espace de langue bretonne s'est étendu sur un tiers du département, le pays nantais à l'époque. On se trouve donc un petit peu entre deux, et il serait difficile de savoir si l'on parle de personnes venant de la même lignée, il serait possible par exemple qu'une partie d'entre eux viennent d'autres départements, par exemple le Finistère, entièrement en Basse-Bretagne.

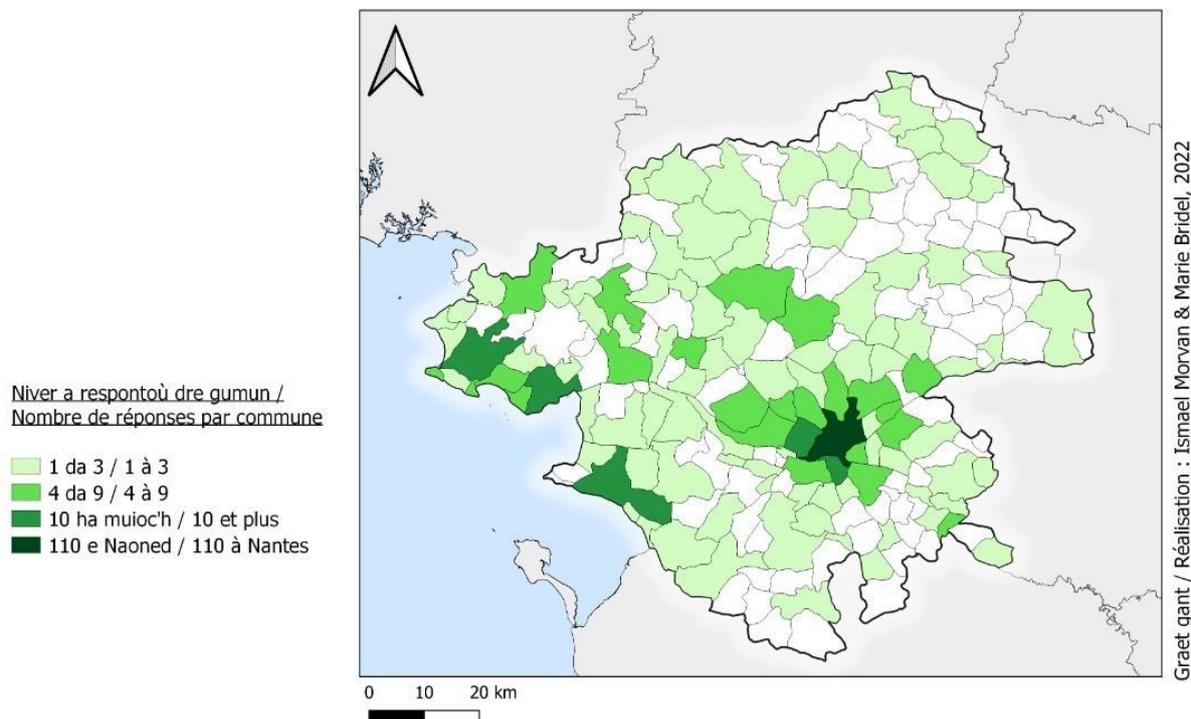
8) Prénom / Facultatif

254 personnes ont donné leur prénom. Parmi eux 18,9% (48) sont bretons ou d'origine bretonne, 0,4% (1) d'origine galloise, et 80,7% noms avec une autre origine, française pour la grande majorité, mais aussi anglaise.

À savoir : il est possible que certains aient « bretonnisé » leur prénom. Par exemple Jean-Paul en Yann-Baol. Bien sûr cela ne signifie pas la même chose, quelqu'un qui bretonnise son nom et quelqu'un né avec ce prénom. Mais cela ne veut pas dire que ces données ne soient pas intéressantes : bretonniser son nom pour le questionnaire veut dire quelque chose aussi, que ce soit une façon de prouver son sentiment d'appartenance à la Bretagne, ou suivre la norme du questionnaire par exemple. L'idée de bretonniser son nom va dans le sens de l'effet de plébiscite : il y a un enjeu politique, il faut donc prouver un sentiment d'appartenance à la Bretagne.

9) Commune

Lec'h bevañ ar responderion / Lieu de résidence des répondants



110 habitants de la commune de Nantes ont répondu au questionnaire (information brute)

On peut voir que le lieu de résidence des répondants est assez étalé, il faut tout de même remarquer quelques espaces vides. Dans le sud du département on trouve peu de répondants, surtout quand on se rapproche du département de Vendée. On peut expliquer cela par l'absence d'intérêt concernant le sentiment d'appartenance à la Bretagne. Et on peut comprendre la raison de cette absence du fait du peu d'événements culturels bretons, l'éloignement culturel et géographique avec le reste de la Bretagne : la langue n'y est ni le breton, ni le gallo, l'architecture est plus proche de la Vendée que le reste de la Bretagne, la plus-value des campagnes y est les vignes, que ce soit pour le commerce ou le tourisme, ce qui est rare en Bretagne. Et pourtant certains des vignobles jouent beaucoup avec l'image de la Bretagne pour leur commercialisation, du moins c'est un enjeu. Notons toutefois deux endroits qui semblent être proches de la question au sud de la Loire : Clisson et surtout la côte du pays de Retz. Pour le premier, on peut l'expliquer par le côté historique de la ville. L'Histoire de Bretagne est beaucoup mise en avant afin de mettre en valeur le château, etc. Il faut dire aussi que Clisson est une ville suffisamment grande pour y organiser des événements culturels liés à la Bretagne, un cercle celtique par exemple. Pour ce qui est de la côte du pays de Retz, mentionnons le tourisme : la Bretagne est beaucoup mise en avant pour attirer les touristes. Lorsqu'on regarde une carte de la Bretagne, la côte du pays de Retz ne paraît pas aussi en marge que la pointe sud du département et la limite avec la Vendée. Il y aurait d'autres explications pour le nord-est du département, ayant également peu de répondants. Cette partie de la Loire-Atlantique y est assez pauvre en événements culturels du fait de sa distance vis-à-vis des grandes villes : entre Nantes et Rennes en termes de temps de trajet. Pourtant le nord-est de la Loire-Atlantique est la partie où l'on y

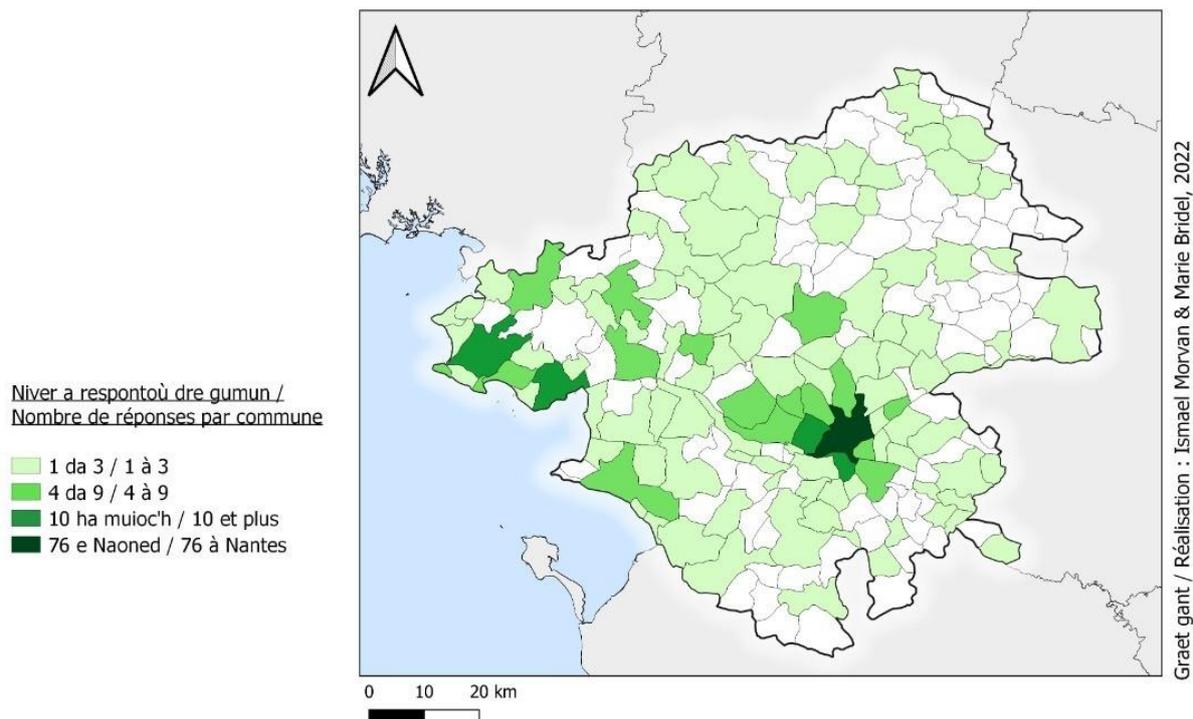
parle le plus gallo selon l'étude TMO. Notons qu'un peu plus de personnes sont intéressées par la question autour de Châteaubriant mais sans que cela ne soit tangible. La Brière est assez vide également. L'absence d'intérêt dans cette partie du département est plutôt surprenante, surtout en voyant qu'elle est encerclée de communes très proches de la question : Guérande, la Baule, Saint-Nazaire, Pornic, etc.

On peut remarquer un intérêt certain à Nantes, c'est la commune avec le plus de répondants. Ce phénomène doit être nuancé : Nantes est la commune avec le plus d'habitants en Loire-Atlantique. Mais on peut aussi noter une couronne tout autour de la ville : Saint-Herblain et Rezé sont fortement intéressés par la question du sentiment d'appartenance à la Bretagne, suivis par Saint-Sébastien-sur-Loire, Vertou, Bouguenais, Couëron, Carquefou, Orvault, Sautron, Saint-Julien-de-Concelles, Thouaré-sur-Loire, Saint-Étienne-de-Montluc et la Chapelle-sur-Erdre. On a donc un pôle nantais important avec la ville de Nantes au centre et entourée d'autres communes. On peut justifier ce pôle par la vie culturelle qu'on peut y trouver. Nantes, mais aussi Saint-Herblain, sont des zones très riches en événements liés à la Bretagne : écoles Diwan, concerts, expositions, bagadoù, l'Agence culturelle bretonne, etc. Il faut noter que l'intérêt des Nantais ne se traduit pas toujours par un sentiment d'appartenance à la Bretagne fort ou une volonté de réunification, comme nous l'avons vu dans la question 3.

Le second pôle d'intérêt sur la question du sentiment d'appartenance est le pays de Guérande-Saint-Nazaire. On y voit un groupement de communes intéressées par le sujet : Guérande et Saint-Nazaire bien sûr, mais aussi La Baule-Escoublac, Le Pouliguen, Pornichet, Le Croisic, Herbignac, Donges, Pontchâteau, et par extension Savenay. L'intérêt pour le sujet est tangible dans ce groupement de communes. Tous les éléments mentionnés plus haut sont réunis pour expliquer cet intérêt : cette zone est près du reste de la Bretagne, c'est-à-dire touchant le Morbihan et proche de l'Ille-et-Vilaine, le lieu y est touristique et l'image de la Bretagne est mise en avant et suffisamment peuplée pour organiser nombre d'événements liés à la Bretagne. Il est important de mentionner un dernier élément de taille, le pays de Guérande-Saint-Nazaire était le seul territoire de Basse-Bretagne de Loire-Atlantique, c'est-à-dire de langue bretonne. On y a parlé breton à différentes périodes, au début du XX^e siècle le breton était encore parlé dans peu de communes (Batz-sur-Mer et Guérande par exemple), le pays entier a parlé breton à un moment néanmoins, à l'exception de Saint-Nazaire peut-être. Géographie, économie et culture : tout est fait dans le pays de Guérande-Saint-Nazaire pour intéresser les habitants à la question du sentiment d'appartenance à la Bretagne.

Il est possible de comparer l'intérêt des habitants avec leur sentiment d'appartenance à la Bretagne en montrant une carte avec les répondants évaluant à dix leur sentiment d'appartenance à la Bretagne. On trouve quasiment la même carte, car encore une fois la majorité des répondants sont des personnes proches de la question de la réunification, etc. Les pôles principaux sont les mêmes : le pays Guérande-Saint-Nazaire et Nantes et sa couronne. Les territoires perdant des individus, c'est-à-dire où il y avait un intérêt mais peu de sentiment d'appartenance, sont les territoires en marge : Blain, Clisson et Le Cellier. La côte du pays de Retz tient malgré tout.

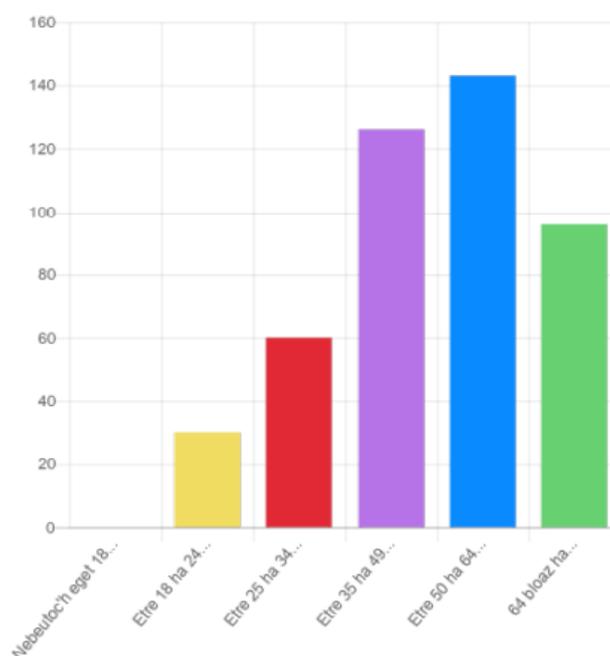
**Lec'h bevañ ar responderion gant ur santad perzhouriezh e Breizh kreñv (priziet da 10) /
Lieu de résidence des répondants avec un fort sentiment d'appartenance à la Bretagne
(évalué à 10)**



76 répondants de la commune de Nantes ont évalué à dix leur sentiment d'appartenance à la Bretagne (information non-brute, réponse 9, filtre question 1 =10)

10) Âge

Oad/Âge



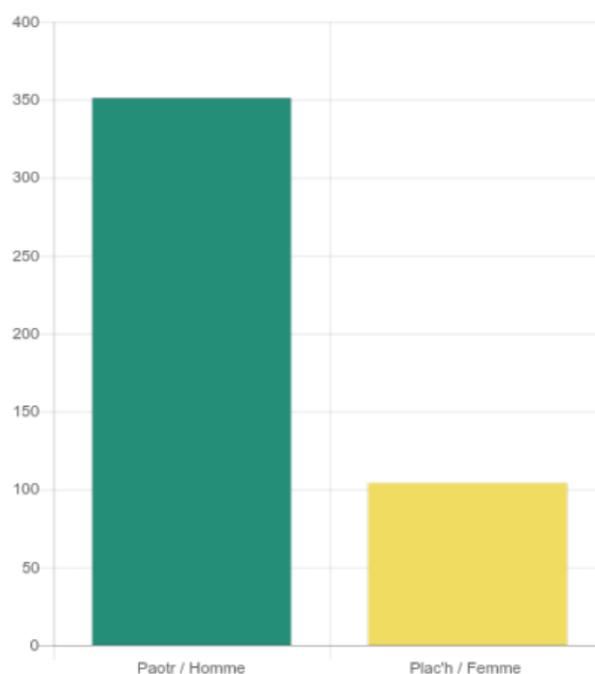
Intitulé des réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Nebeutoc'h eget 18 vloaz / Moins de 18 ans	0	0 %
Etre 18 ha 24 bloaz / Entre 18 et 24 ans	30	6.59 %
Etre 25 ha 34 bloaz / Entre 25 et 34 ans	60	13.19 %
Etre 35 ha 49 bloaz / Entre 35 et 49 ans	126	27.69 %
Etre 50 ha 64 bloaz / Entre 50 et 64 ans	143	31.43 %
64 bloaz ha muioc'h / 64 ans et plus	96	21.1 %

Aucun répondant n'est plus jeune que 18 ans. 6,59% ont entre 18 et 24 ans ; 13,19% entre 25 et 34 ans ; 27,69% entre 35 et 49 ans ; 31,43% entre 50 et 64 ans ; et 21,1% ont plus de 64 ans. 52,53% ont 50 ans ou plus (information brute)

52,53% des répondants ont 50 ans ou plus. L'âge des répondants est assez stable à partir de 35 ans. Il y a peu de jeunes répondants cependant. Il est difficile d'expliquer le peu d'intérêt porté par les jeunes. On peut noter le fait que ce sont principalement des étudiants, souvent venant d'autres villes de France. On peut aussi penser que les jeunes se sentent moins légitimes à répondre à des questionnaires politiques ou culturels. Cette explication est surtout valable pour les moins de 18 ans. À cet âge, les idées politiques ne sont pas formées et il est normal d'hésiter avant de répondre, ou même ne pas répondre comme nous le voyons ici.

11) Sexe

Reizh / Sexe



Intitulé des réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Paotr / Homme	351	77.14 %
Plac'h / Femme	104	22.86 %

77,14% des répondants sont des hommes et 22,86% sont des femmes (informations brutes)

Une majorité d'hommes ont répondu au questionnaire (77,14%) par rapport aux femmes (22,86%). Il n'est pas évident d'expliquer ce phénomène, de manière générale on dit que les hommes se sentent plus légitimes pour répondre à des sondages, ce serait surprenant pour cette question mais pourquoi pas.

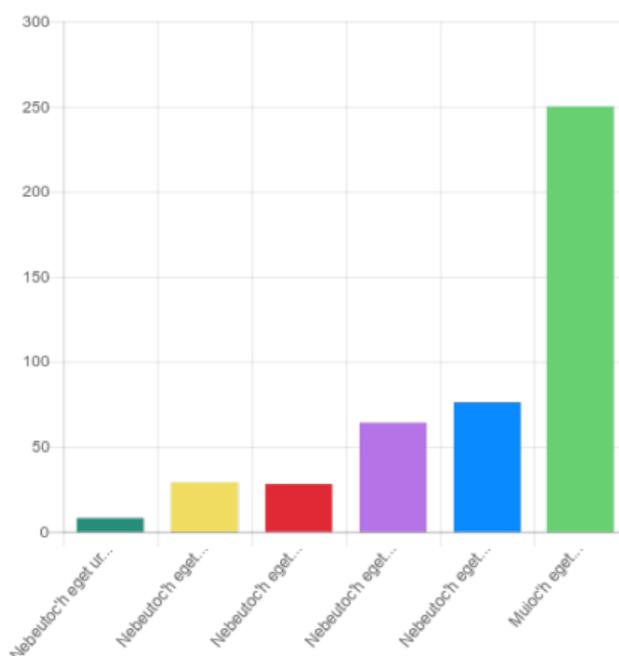
Il est intéressant de comparer les résultats par sexe. D'abord il y a une grande différence dans le sentiment d'appartenance : 64,42% des femmes évaluent à dix leur sentiment d'appartenance à la Bretagne (information non-brute, réponse 1, filtre question 11 = femme), 80,34% pour les hommes (information non-brute, réponse 1, filtre question 11 = homme). Pour ce qui est de la réponse 3, on trouve bien plus de femmes à évaluer à zéro l'idée de la réunification, 13,46% d'entre-elles (information non-brute, réponse 3, filtre question 11 = femme) contre 2,56% pour les hommes (information non-brute, réponse 3, filtre question 11 = homme). Les autres réponses sont similaires lorsqu'on compare les sexes. Donc l'explication du contraste entre hommes et femmes irait plutôt du manque d'intérêt des femmes pour la question du sentiment d'appartenance à la Bretagne en Loire-Atlantique ou la réunification, avec même plus de femmes hostiles à cette idée.

12) Métier

454 réponses : 71,15% sont actifs (323) et 28,85% sont inactifs (131). Dans les 131 inactifs, on trouve 80,9% de retraités (106) et 19,1% d'étudiants (18), de chômeurs (6) ou encore handicapé (1).

13) Depuis combien de temps êtes-vous en Loire-Atlantique ?

Abaoe pegeit emaoe'h e Liger-Atlantel ? / Depuis combien de temps êtes-vous en Loire-Atlantique ?

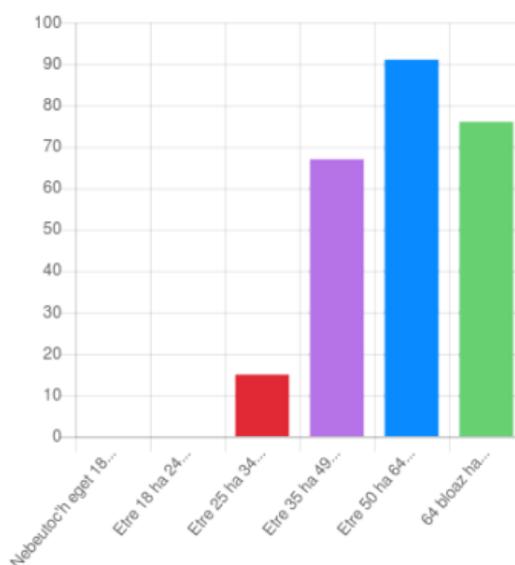


Intitulé des réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Nebeutoc'h eget ur bloaz / Moins d'un an	8	1.76 %
Nebeutoc'h eget pemp bloaz / Moins de cinq ans	29	6.37 %
Nebeutoc'h eget dek vloaz / Moins de dix ans	28	6.15 %
Nebeutoc'h eget ugent vloaz / Moins de vingt ans	64	14.07 %
Nebeutoc'h eget tregont vloaz / Moins de trente ans	76	16.7 %
Muioc'h eget tregont vloaz / Plus de trente ans	250	54.95 %

54,95% des répondants vivent en Loire-Atlantique depuis plus de trente ans et 1,76% y vivent depuis moins d'un an (information brute)

Comme nous l'avons vu avec la question 10, la majorité des répondants ont cinquante ans ou plus (52,53%). On pourrait donc penser que ces résultats correspondent aux répondants les plus âgés mais pas forcément. Les âges sont relativement stables, même pour ceux vivant dans le département depuis plus de trente ans :

Oad/Âge



Intitulé des réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Nebeutoc'h eget 18 vloaz / Moins de 18 ans	0	0 %
Etre 18 ha 24 bloaz / Entre 18 et 24 ans	0	0 %
Etre 25 ha 34 bloaz / Entre 25 et 34 ans	15	6.02 %
Etre 35 ha 49 bloaz / Entre 35 et 49 ans	67	26.91 %
Etre 50 ha 64 bloaz / Entre 50 et 64 ans	91	36.55 %
64 bloaz ha muioc'h / 64 ans et plus	76	30.52 %

36,55% des répondants vivant depuis plus de 30 ans en Loire-Atlantique ont entre 50 et 64 ans (information non-brute, réponse 10, filtre question 13 = plus de trente ans)

Nous voyons que les âges sont assez bien répartis, bien sûr il y a moins de personnes entre 25 et 34 ans, une partie d'entre eux pouvant répondre uniquement (ceux de plus de 30 ans). On peut expliquer l'intérêt porté sur la question du sentiment d'appartenance à la Bretagne de ceux vivant depuis longtemps en Loire-Atlantique par l'enracinement. Quelqu'un qui ne serait pas forcément enraciné dans le département aurait plus de facilités à changer de résidence, que ce soit changer de département, région ou même pays. Les personnes vivant en Loire-Atlantique depuis longtemps ont plus de chances d'être intéressées par la question du sentiment d'appartenance de leur département, qu'elles soient bretonnes ou pas. Une autre explication serait celle de la légitimité. Quelqu'un vivant dans le département depuis un certain temps n'hésitera pas à répondre à ce genre de questionnaire, du moins pas pour des considérations de légitimité. Quelqu'un ayant emménagé depuis peu dans le département hésitera avant de répondre, il ne sera pas sûr d'être l'audience visée.

De plus on remarque une corrélation entre le fait de vivre depuis longtemps en Loire-Atlantique et le sentiment d'appartenance à la Bretagne : 81,2% des répondants vivant dans le

département depuis moins de trente ans évaluent à dix leur sentiment d'appartenance à la Bretagne (information non-brute, réponse 1, filtre question 13 = moins de trente ans), 81,2% également pour ceux vivant dans le département depuis plus de trente ans (information non-brute, réponse 1, filtre question 13 = plus de trente ans). Rappelons-nous que l'évaluation est de 76,81% pour les réponses globales (cf. question 1). Les personnes qui vivent depuis longtemps dans le département ont plus tendance à penser qu'il y aura une réunification que les autres : 40,16% évaluent à dix leur espoir en la réunification (information non-brute, réponse 5, filtre question 13 = plus de trente ans) quand ce chiffre est de 33,33% pour les réponses globales (cf. question 5). Il est possible d'expliquer ce phénomène comme cela : si un individu se sent breton en Loire-Atlantique, il a plus de chance d'y rester s'il croit en la réunification que quelqu'un qui n'y croit pas du tout et qui pourrait de ce fait aller vivre dans les autres départements bretons.

Conclusion

Une fois après avoir observé de près les réponses des personnes ayant pris le temps de répondre au questionnaire et une fois après avoir fait une analyse, il est possible de faire un bilan général. Comme mentionné dans l'introduction, l'origine du questionnaire est une curiosité individuelle, une envie de savoir qui se cache derrière les chiffres. J'ai trouvé ici des bribes de réponses, des formes d'explications mais d'autres questions ont émergé évidemment, voici l'effet prévisible d'une étude comme celle-là.

Ce qui a été démontré par cette étude, c'est avant tout les caractéristiques des répondants. Ce genre de questionnaire appelle un public précis, capable de se mobiliser rapidement et de manière efficace. Le questionnaire a très vite été partagé et les gens se sont poussés les uns les autres à répondre. L'effet de plébiscite est lié à cela, c'est-à-dire du fait qu'il y ait un enjeu politique il faut se mobiliser de manière efficace afin de mettre en valeur l'enjeu et de le diffuser au maximum. La mobilisation est d'autant plus aisée que les répondants évoluent dans un environnement similaire. Par exemple le poids des événements culturels lié à la question de la réunification. Les tendances géographiques vont dans ce sens également. Il est cohérent d'avoir un sentiment d'appartenance fort et être engagé sur la question de la réunification quand il y a un environnement culturel breton autour.

Une fois après avoir dit qu'un public précis ressortait du questionnaire, il est possible d'en faire un portrait. Les répondants sont surtout des personnes qui ont vécu la majorité de leur vie en Loire-Atlantique, actifs pour la plupart et retraités pour l'autre partie, en majorité des hommes, prêts à donner de leur temps pour la question de la réunification et vivant soit à Nantes et sa couronne soit au pays Guérande-Saint-Nazaire pour une grande partie. Voici les principales tendances. Il faut noter qu'il y a des contre-tendances. Il y a cet exemple des Nantais étant plutôt hostiles à l'idée de la réunification, plus jeunes que la moyenne et avec plus de femmes parmi eux.

La représentation géographique des répondants est assez éclairante également, cela donne un nouveau regard sur la question. Quatre éléments peuvent expliquer si un espace est proche du sentiment d'appartenance ou non : la proximité avec les autres départements de Bretagne, l'histoire culturelle, les enjeux économiques et si l'espace est en marge ou non. La proximité avec la région Bretagne n'a pas une influence inconditionnelle mais il y a un lien certain. Cela est vrai pour le pays Guérande-Saint-Nazaire et pour le sud du département par contraste, mentionnons que ce n'est pas vrai pour le nord du département touchant pourtant l'Ille-et-Vilaine. Le second élément, qui semble plus déterminant, est l'histoire culturelle, et surtout le lien avec le breton. C'est la caractéristique évidente du pays Guérande-Saint-Nazaire. Ce n'est pas si vrai pour les espaces où le gallo est toujours assez fort. Le troisième élément est plutôt important : l'économie et le développement. Cela a un fort impact au niveau du tourisme par exemple – souvent lié avec l'histoire culturelle –, qui donne un intérêt certain au sentiment d'appartenance à la Bretagne. Un espace avec une bonne situation économique aura aussi des facilités à organiser des événements culturels et donc des événements culturels liés à la Bretagne. Le quatrième élément, intimement lié au troisième est la marginalisation ou non d'un espace. Les espaces centralisés, peuplés, avec un pôle d'attraction et une géographie intéressante auront un taux d'intérêt au sentiment d'appartenance plus grand. Cela est évident pour Nantes et évident par contraste dans le nord du département qui est en marge. Une fois mentionnés

ces quatre éléments, il devient évident que le pays Guérande-Saint-Nazaire soit un pôle très intéressé par la question du sentiment d'appartenance à la Bretagne : proche du Morbihan, resté en Basse-Bretagne pendant longtemps, une économie dynamique et un territoire n'étant pas en marge. Les quatre éléments sont ici stables et bien répartis. La ville de Nantes et sa couronne correspondent aussi aux quatre éléments mais de manière instable : éloignées des autres départements mais avec un statut de capitale, l'histoire culturelle liée à la Bretagne n'est pas aussi évidente que dans le pays de Guérande-Saint-Nazaire mais encore une fois l'image de capitale de la Bretagne change la donne, l'économie est on ne peut plus dynamique, et Nantes est par définition le contraire d'un territoire en marge. Deux éléments faibles, et deux éléments extrêmement forts.

Il est donc dorénavant possible d'avoir une idée de la géographie et de la sociologie des habitants de Loire-Atlantique avec un sentiment d'appartenance à la Bretagne fort. Nous avons quelques éléments concernant leur culture mais cela reste flou tout de même. Maintenant que nous avons dessiné la représentation des personnes avec un sentiment d'appartenance à la Bretagne en Loire-Atlantique, quelle prospective faire à propos de cette question ? Il est difficile de faire une prospective sûre sur un tel sujet, tellement d'éléments sont à prendre en compte, et l'avenir est tellement incertain même pour un sujet aussi local que le sentiment d'appartenance à la Bretagne en Loire-Atlantique. On peut néanmoins prévoir les enjeux qui pourraient changer la donne. Il y a l'enjeu des campagnes : selon qu'elles sont repeuplées ou restent en marge, le sentiment d'appartenance changera, la tendance générale laisse à penser qu'elles seront davantage en marge et que donc le sentiment d'appartenance à la campagne baissera, bien qu'il y ait une contre-tendance, encore timide, de personnes revenant à la ruralité. Finalement il n'est pas sûr que le changement engendrera un déclin du sentiment d'appartenance à la Bretagne mais davantage un contraste clair entre campagnes et villes. La mobilité des gens changera aussi sûrement le sentiment d'appartenance à la Bretagne en Loire-Atlantique dans les années à venir. Beaucoup de nouveaux habitants arrivent en Loire-Atlantique, que ce soit des retraités s'installant sur les côtes, des actifs en provenance de Paris ou même d'autres pays et cela aura des conséquences sur le sentiment d'appartenance également. Il faut mentionner qu'au contraire, le fait qu'il y ait des endroits avec un pôle économique d'envergure poussera d'autres à rester travailler au pays, ce qui assurera une base solide de sentiment d'appartenance à la Bretagne. Le poids des politiques aura aussi une influence certaine sur le sentiment d'appartenance à la Bretagne en Loire-Atlantique. Si les politiques mènent des actions en faveur de la culture bretonne, il y a des chances que le sentiment d'appartenance à la Bretagne soit renforcé. Ce qui est plus incertain s'il y a une forme de *statu quo* politique. Si rien ne change sur le temps long, il est très difficile d'imaginer comment évolueront les choses.